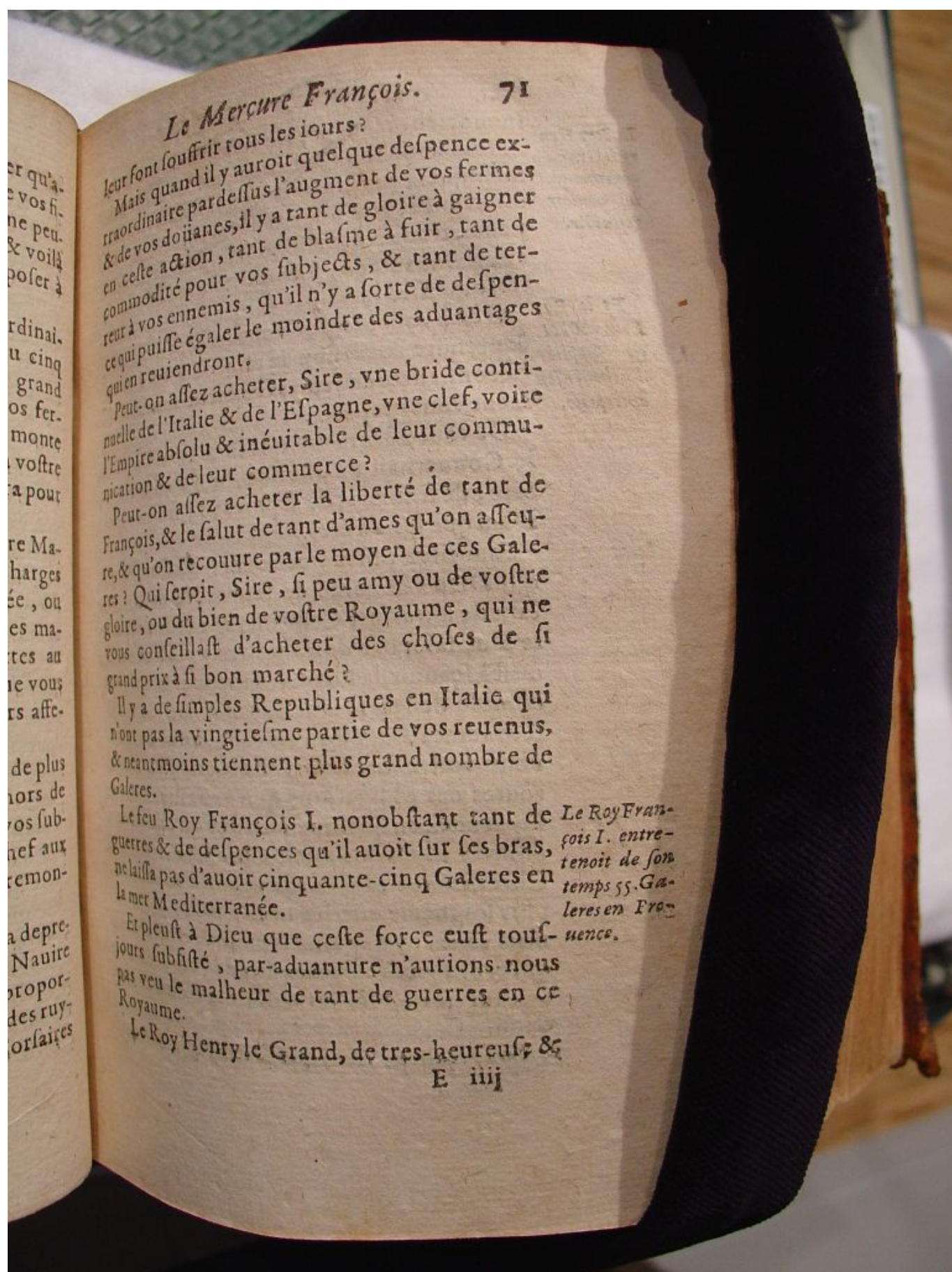
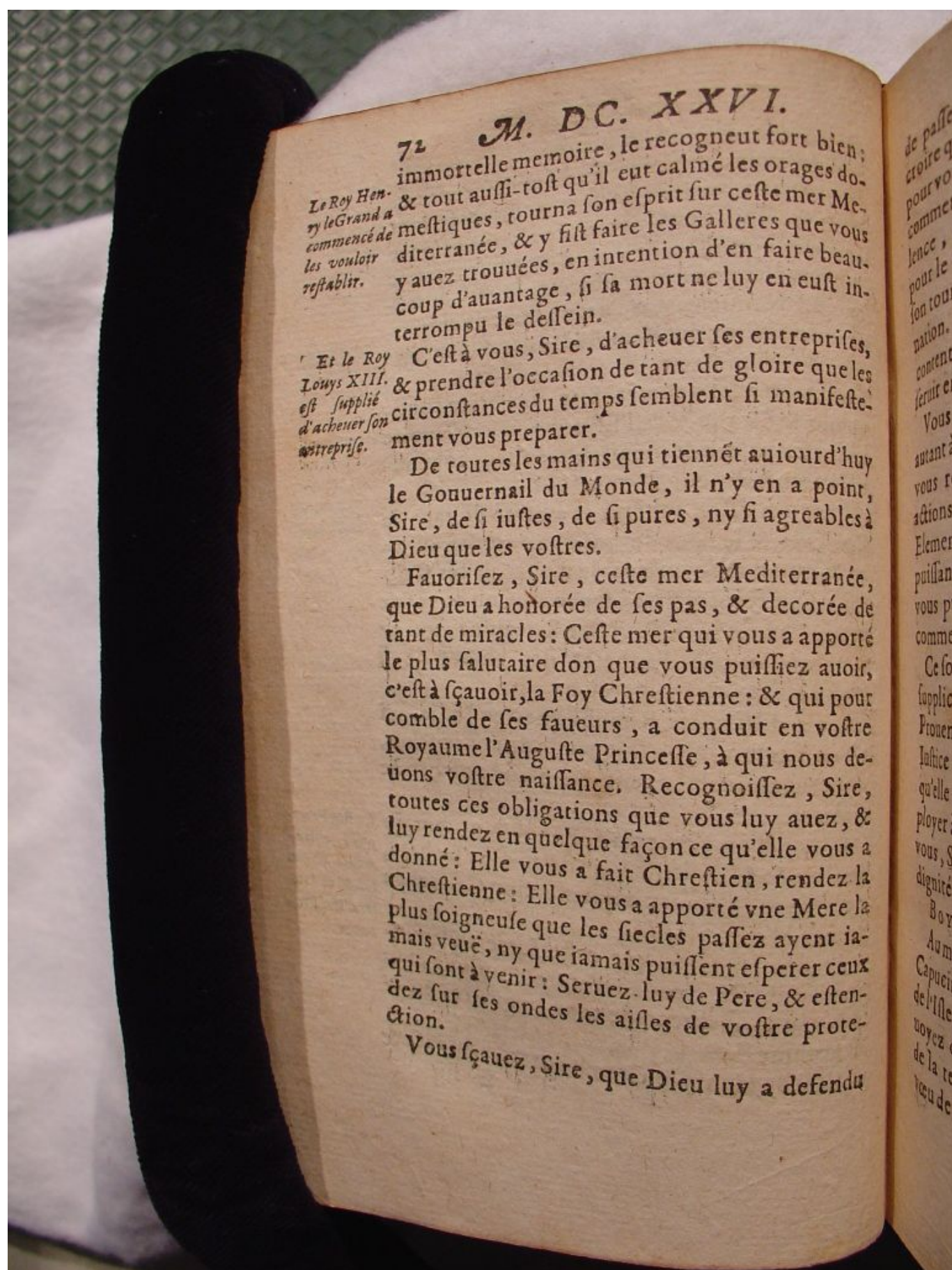


1626_071.jpg



1626_072.jpg



72 **M. DC. XXVI.**

Le Roy Henry le Grand a commencé de les vouloir restablir.
 immortelle memoire, le recongneut fort bien : & tout aussi-tost qu'il eut calmé les orages de-
 mestiques, tourna son esprit sur ceste mer Me-
 diterranée, & y fist faire les Galleres que vous
 y auez trouuées, en intention d'en faire beau-
 coup d'auantage, si sa mort ne luy en eust in-
 terrompu le dessein.

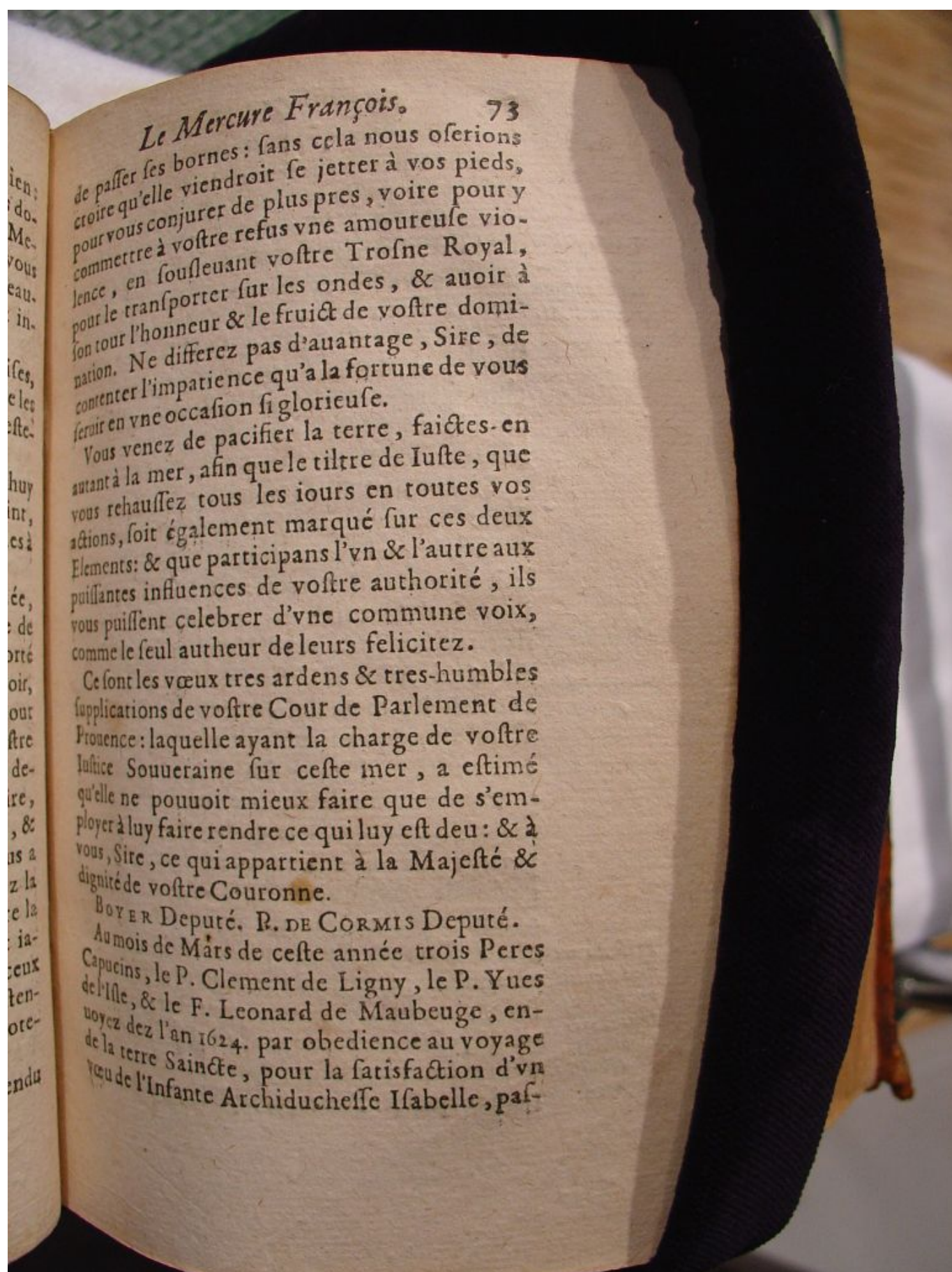
Et le Roy Louys XIII. est supplié d'acheuer son entrepryse.
 C'est à vous, Sire, d'acheuer ses entreprises,
 & prendre l'occasion de tant de gloire que les
 circonstances du temps semblent si manifeste-
 ment vous preparer.

De toutes les mains qui tiennét auiourd'huy
 le Gouvernail du Monde, il n'y en a point,
 Sire, de si iustes, de si pures, ny si agreables à
 Dieu que les vostres.

Fauorisez, Sire, ceste mer Mediterranée,
 que Dieu a honorée de ses pas, & decorée de
 tant de miracles: Ceste mer qui vous a apporté
 le plus salutaire don que vous puissiez auoir,
 c'est à sçauoir, la Foy Chrestienne: & qui pour
 comble de ses faueurs, a conduit en vostre
 Royaume l'Auguste Princesse, à qui nous de-
 uons vostre naissance. Reconnoissez, Sire,
 toutes ces obligations que vous luy auez, &
 luy rendez en quelque façon ce qu'elle vous a
 donné: Elle vous a fait Chrestien, rendez la
 Chrestienne: Elle vous a apporté vne Mere la
 plus soigneuse que les siecles passez ayent ia-
 mais veüe, ny que iamais puissent esperer ceux
 qui sont à venir: Seruez-luy de Pere, & esten-
 dion.

Vous sçauiez, Sire, que Dieu luy a defendu

1626_073.jpg



1626_761.jpg

Le Mercure Francois.

761

part; Et ie me sentirois tres-particuliere-
ment redeuable à Dieu en ceste occasion,
s'il me prenoit incontinent apres l'accom-
plissement d'un si hault, si glorieux, & si
sainct dessein.

Après que Monsieur le Cardinal eut
fini; Messire Nicolas de Verdun Premier
President du Parlement de Paris se leua
& prit la parole, *Il parla du feu Roy Henry*
le Grand, & que le Roy son fils l'imitoit en
ses vertus: Il supplia que ceste Assemblée
ne fust point, ny morte, ny muette comme les
autres. Puis il finit, priant Dieu qu'il don-
nast lignee au Roy.

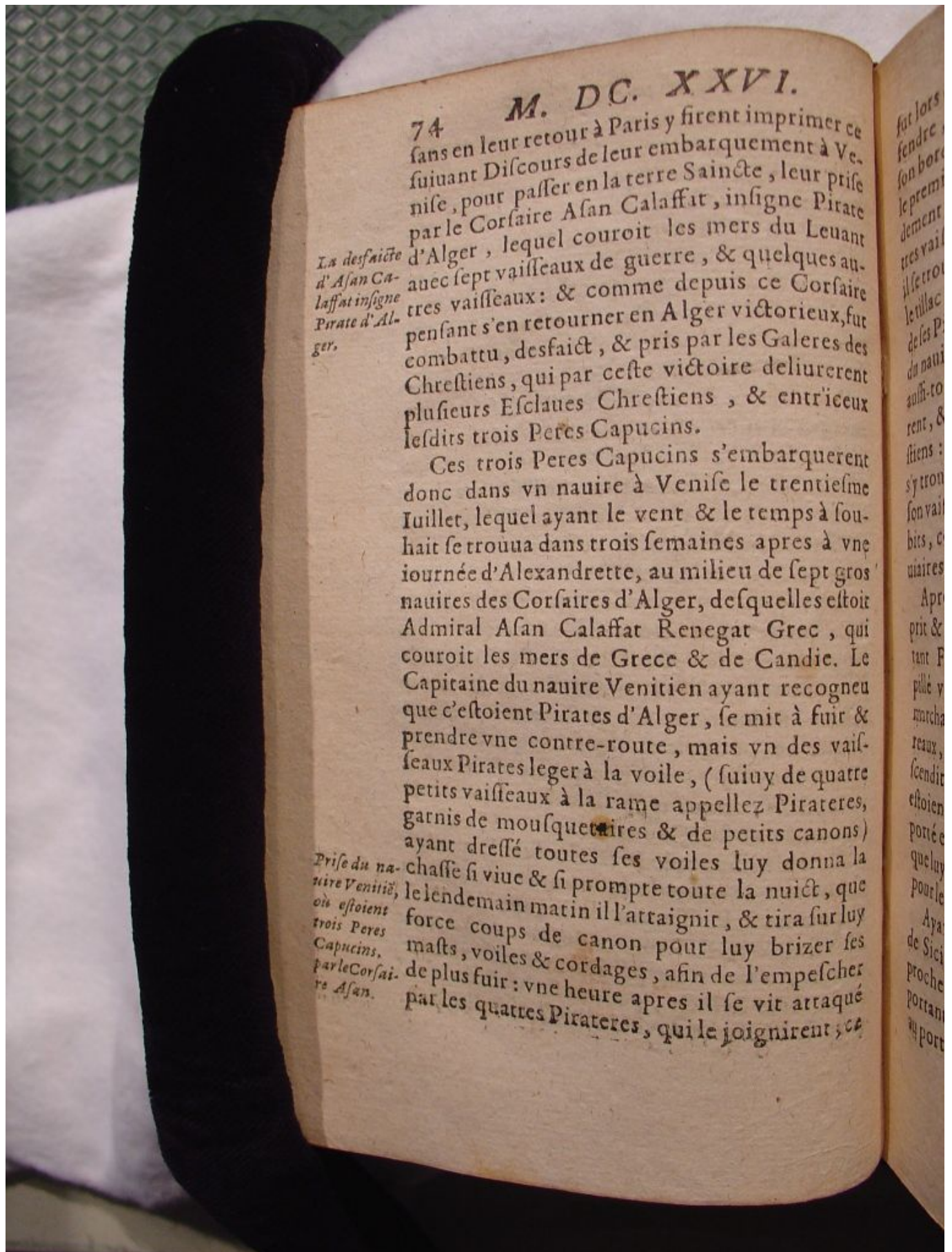
Monsieur le Garde des Seaux adjousta
puis apres, Que sa Majesté enuoyeroit
les propositions à l'Assemblée par son
Procureur General au Parlement de Pa-
ris.

Les Ducs de Guise, de Nemours, & de
Bellegarde, estoient des Nommez & Man-
dez pour se rendre & se trouuer en ladi-
te Assemblée, mais nul d'eux ne s'y trou-
ua. Les deux premiers, à ce que l'on a
escrit, pour n'estre pas d'accord entr'eux
de leurs rangs: ce fut pourquoy en ceste
Assemblée il n'y eut aucun Prince, ny
Duc Pair de France. Pour tout le reste
l'ordrey fut tres-bon, & sans aucune con-
fusion. Ceste ceremonie commença en
tre midy & vne heure, & finit apres trois

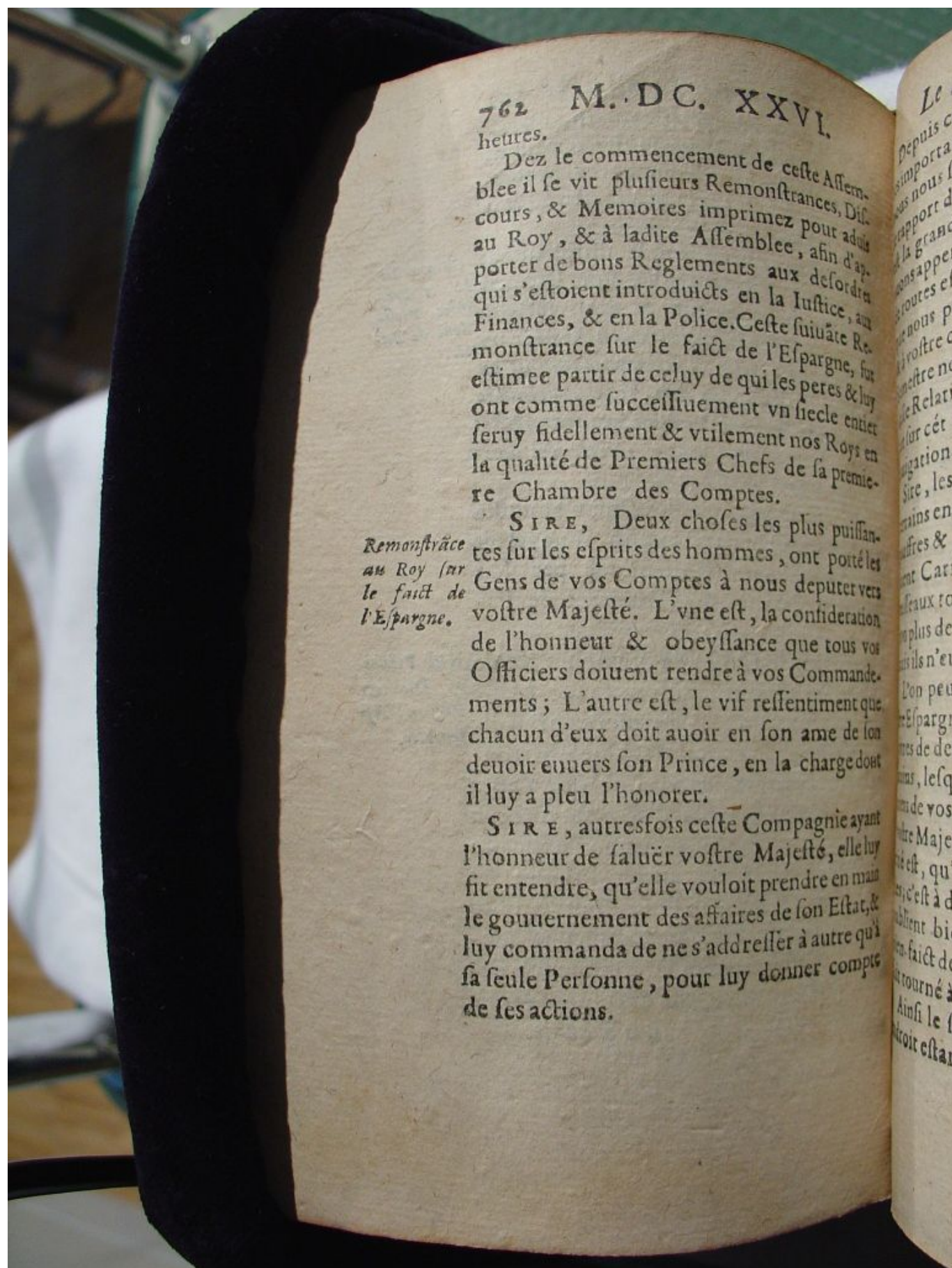
Tome 12.

B b b trois

1626_074.jpg



1626_762.jpg



762 M. DC. XXVI.

heures.

Dez le commencement de ceste Assemblée il se vit plusieurs Remonstrances, Discours, & Memoires imprimez pour aduiser au Roy, & à ladite Assemblée, afin d'apporter de bons Reglements aux desordres qui s'estoient introduicts en la Justice, aux Finances, & en la Police. Ceste suiuite Remonstrance sur le faict de l'Espagne, fut estimee partir de celuy de qui les peres & luy ont comme successiuellement vn siecle entier seruy fidellement & vtilement nos Roys en la qualité de Premiers Chefs de la premiere Chambre des Comptes.

*Remonstrance
au Roy sur
le faict de
l'Espagne.*

SIRE, Deux choses les plus puissantes sur les esprits des hommes, ont porté les Gens de vos Comptes à nous deputer vers vostre Majesté. L'une est, la consideration de l'honneur & obeyssance que tous vos Officiers doiuent rendre à vos Commandements; L'autre est, le vif ressentiment que chacun d'eux doit auoir en son ame de son deuoir euers son Prince, en la charge dont il luy a pleu l'honorer.

SIRE, autresfois ceste Compagnie ayant l'honneur de saluer vostre Majesté, elle luy fit entendre, qu'elle vouloit prendre en main le gouvernement des affaires de son Estat, & luy commanda de ne s'adresser à autre qu'à sa seule Personne, pour luy donner compte de ses actions.

1626_075.jpg

Le Mercure François.

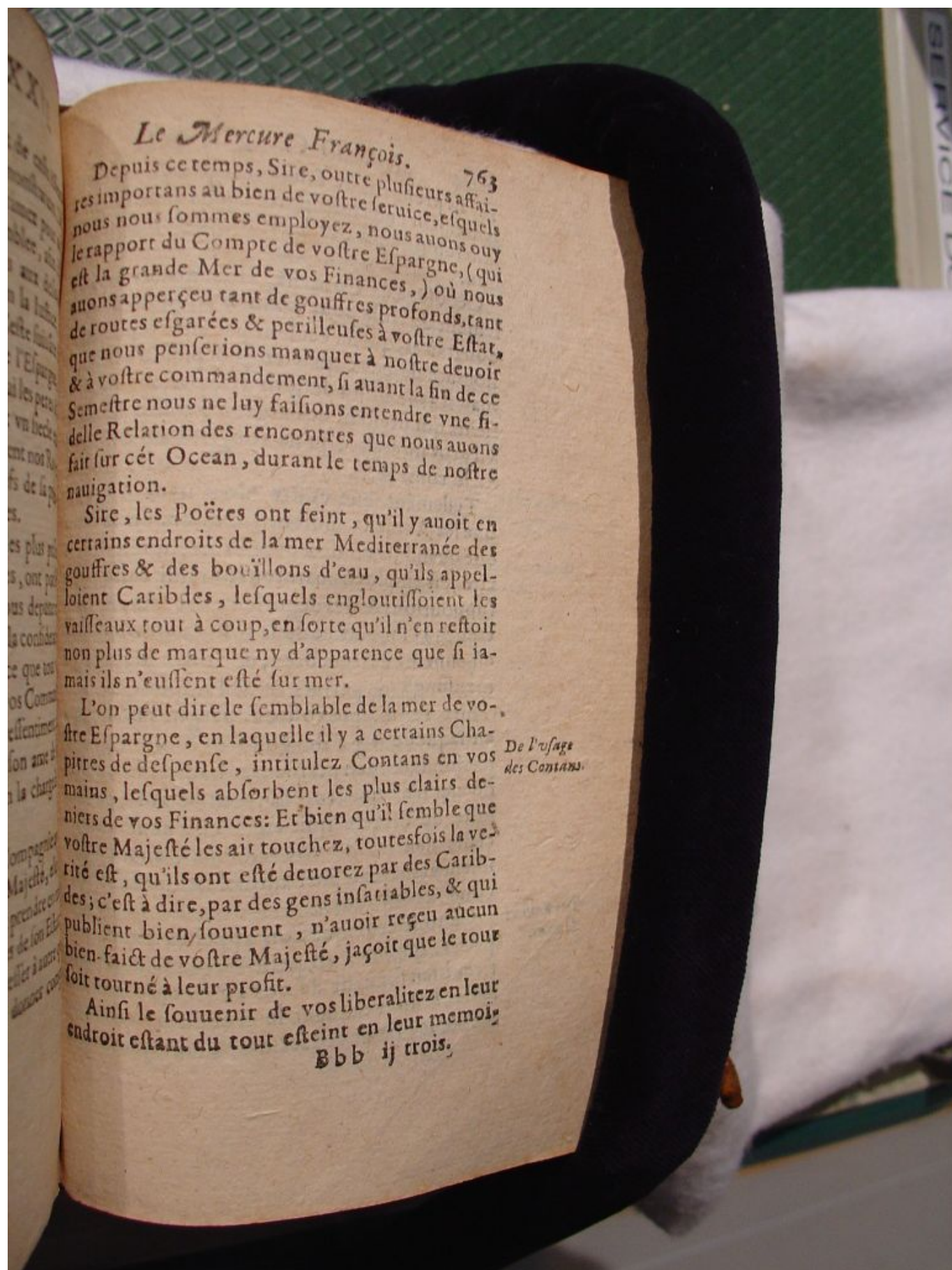
73

fut lors que le Venitien fut contraint de se de-
fendre, délascher son canon, & esloigner de
son bord les quatre Pirateres; ce qu'il fit: mais
le premier vaisseau le canonna derechef si ru-
dement iusques sur le midy, qu'Asan & ses au-
tres vaisseaux estans arriuez & l'ayans entouré,
il se trouua en vne heure percé de part en part,
le tillac plein de morts, & ce qui restoit en vie
des Pilotes avec les blesez retirez au fonds
du nauire, dans lequel les Pirates sauterent
aussi-tost, s'en rendirent les maistres, le pille-
rent, & mirent à la chaisne vingt-cinq Chre-
stiens: Quant aux trois Peres Capucins qui
s'y trouuerent en vie, Asan les fit passer dans
son vaisseau, où il leur fit redonner leurs ha-
bits, cordes, chapelets, & vn de leurs Bre-
uiaires.

Après ceste prise Asan parcourut ces mers, *Trois Naui-
res François
pillez au port
d'Alexan-
drette par
Asan.*
prit & pilla encor diuers vaisseaux marchands,
tant François que Venitiens. Ayant pris &
pillé vn nauire François chargé de plusieurs
marchandises, & de vingt-cinq mille doubles
reaux, il fut au port d'Alexandrette, où il de-
scendit & pilla trois vaisseaux François qui y
estoiient, & vingt mille reaux qu'ils auoient
porté en terre; nonobstant toutes les menaces
que luy fist celuy qui commandoit en ce port
pour le Turc d'en faire ses plaintes à la Porte.

Ayant repris la mer il alla courir les bords *Court les co-
stes de Sicile,
& prend prez
de Gorgente
vn vaisseau
portât 22. ca-*
de Sicile, où il attaqua au pied d'vne Tour
proche la ville de Gorgente vn gros vaisseau,
portant vingt-deux pieces de canon qui estoit
au port, attendant sa charge, & vne Tartane

1626_763.jpg



Le Mercure François.

763

Depuis ce temps, Sire, outre plusieurs affaires importants au bien de vostre service, esquelz nous nous sommes employez, nous auons ouy le rapport du Compte de vostre Espargne, (qui est la grande Mer de vos Finances,) où nous auons apperceu tant de gouffres profonds, tant de routes esgarées & perilleuses à vostre Estat, que nous penserions manquer à nostre deuoir & à vostre commandement, si auant la fin de ce Semestre nous ne luy faisions entendre vne fidele Relation des rencontres que nous auons fait sur cét Ocean, durant le temps de nostre nauigation.

Sire, les Poëtes ont feint, qu'il y auoit en certains endroits de la mer Mediterranée des gouffres & des bouillons d'eau, qu'ils appelloient Caribdes, lesquels engloutissoient les vaisseaux tout à coup, en sorte qu'il n'en restoit non plus de marque ny d'apparence que si iamais ils n'eussent esté sur mer.

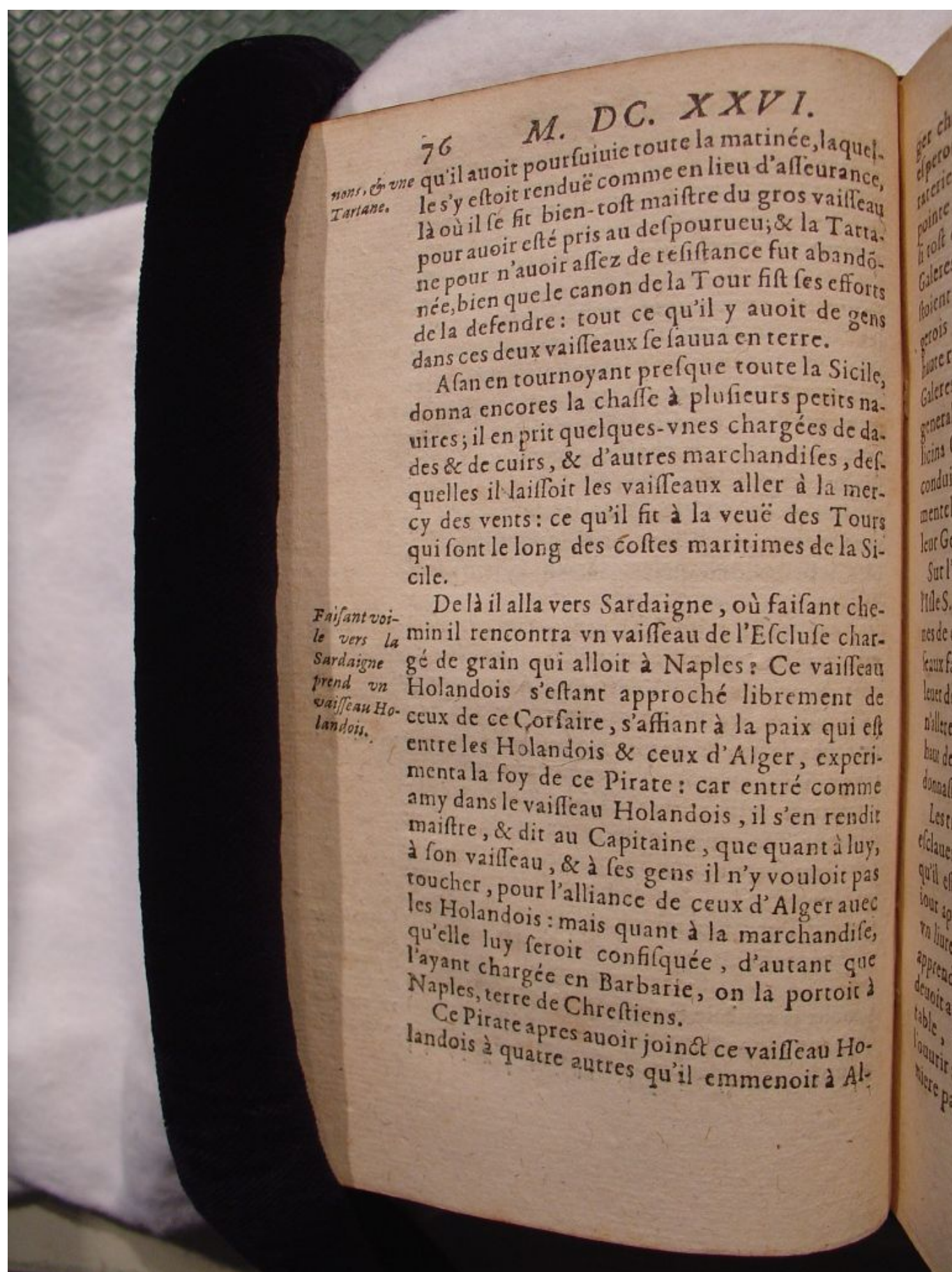
L'on peut dire le semblable de la mer de vostre Espargne, en laquelle il y a certains Chapitres de despense, intitulez Contans en vos mains, lesquels absorbent les plus clairs deniers de vos Finances: Et bien qu'il semble que vostre Majesté les ait touchez, toutesfois la verité est, qu'ils ont esté deuorez par des Caribdes; c'est à dire, par des gens insatiables, & qui publient bien souuent, n'auoir receu aucun bien-faict de vostre Majesté, jasoit que le tour soit tourné à leur profit.

Ainsi le souuenir de vos liberalitez en leur endroit estant du tout esteint en leur memoire

Bbb ij trois.

*De l'usage
des Contans.*

1626_076.jpg



76 *M. DC. XXVI.*

nous, en une Tariane. qu'il auoit pourſuiuie toute la matinée, laquelle le ſ'y eſtoit renduë comme en lieu d'aſſurance, là où il ſe fit bien-toſt maïſtre du gros vaiſſeau pour auoir eſté pris au deſpourueu; & la Tarrane pour n'auoir aſſez de reſiſtance fut abandonnée, bien que le canon de la Tour fiſt ſes efforts de la defendre: tout ce qu'il y auoit de gens dans ces deux vaiſſeaux ſe ſauua en terre.

A ſen en tournoyant preſque toute la Sicile, donna encores la chaſſe à pluſieurs petits nauires; il en prit quelques-vnes chargées de dades & de cuirs, & d'autres marchandises, deſquelles il laiſſoit les vaiſſeaux aller à la mercy des vents: ce qu'il fit à la veuë des Tours qui ſont le long des coſtes maritimes de la Sicile.

Faisant voile vers la Sardaigne prend un vaisseau Holandois. De là il alla vers Sardaigne, où faiſant chemin il rencontra vn vaiſſeau de l'Eſclufe chargé de grain qui alloit à Naples: Ce vaiſſeau Holandois ſ'eſtant approché librement de ceux de ce Corſaire, ſ'aſſiant à la paix qui eſt entre les Holandois & ceux d'Alger, expérimenta la foy de ce Pirate: car entré comme amy dans le vaiſſeau Holandois, il ſ'en rendit maïſtre, & dit au Capitaine, que quant à luy, à ſon vaiſſeau, & à ſes gens il n'y vouloit pas toucher, pour l'alliance de ceux d'Alger avec les Holandois: mais quant à la marchandise, qu'elle luy ſeroit conſiſquée, d'autant que l'ayant chargée en Barbarie, on la portoit à Naples, terre de Chreſtiens.

Ce Pirate apres auoir joint ce vaiſſeau Holandois à quatre autres qu'il emmenoit à Al-

1626_764.jpg

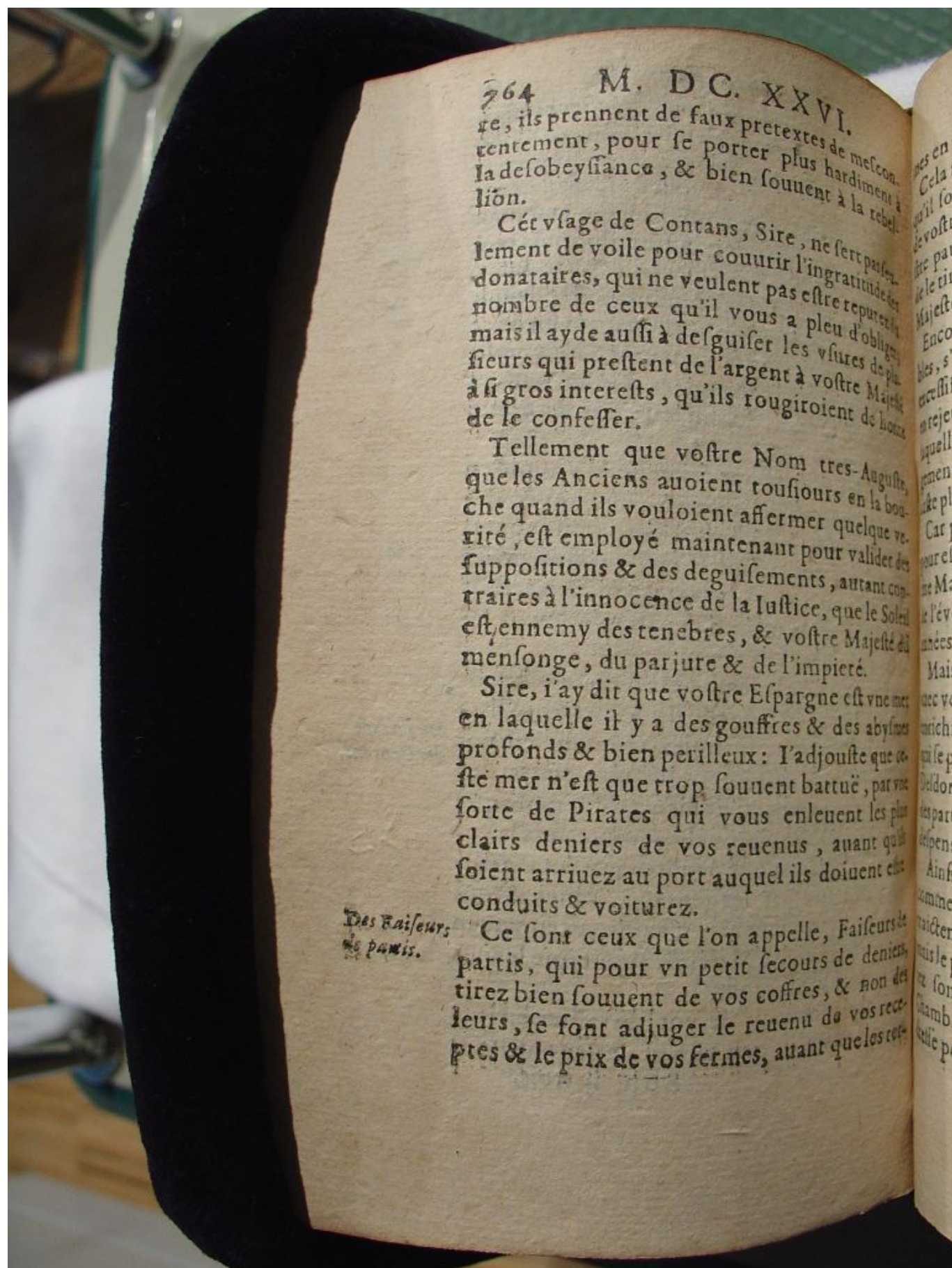


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan